



L'épidémie de choléra qui sévit depuis quelques mois au Cameroun a déjà provoqué la mort de 45 personnes sur les 634 cas suspectés, selon le dernier décompte rendu public samedi par le ministère de la Santé publique au cours d'une réunion d'évaluation.

Lors de la réunion d'évaluation de la stratégie mise en place pour contrecarrer la maladie, il ressort que les premiers cas ont été découverts en mai 2018 et que les régions du Centre et du Littoral qui étaient à l'époque touchées ne le sont plus.

L'épicentre de la maladie reste les régions de l'Extrême-nord et du Nord avec 44 cas nouveaux cas détectés cette semaine, d'où la nécessité de « redoubler d'ardeur au travail afin que l'épidémie soit dans un premier temps contenue dans cette partie du pays, avant d'être éradiquée », a préconisé le ministre de la Santé publique André Mama Fouda. Selon les autorités sanitaires, la proximité entre la partie septentrionale du pays où sévit la maladie avec le Nigeria n'est pas de nature à favoriser la circonscription de l'épidémie, puisque plus de 27 000 malades ont été enregistrés dans ce pays voisin.

D'où l'urgence « d'intensifier la réplique en mobilisant tous les maillons de la chaîne afin que de nouvelles propositions, capables d'inverser la tendance soient faites ». A en croire le représentant de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), Dr Emmanuel Douba Epée « dans la région du Nord, il y a une nette amélioration parce que le nombre de décès a diminué mais

nous constatons qu'il a de nouveaux cas. Il faut que nous allions un cran au-dessus, pour les débusquer », a-t-il précisé.

En tout état de cause, « ne négligez aucune solution afin qu'on puisse arrêter la chaîne de transmission », a insisté le ministre de la Santé publique qui a annoncé que 950 agents de santé communautaire ont été formés, dont 750 dans le Nord et l'Extrême-Nord pour détecter les cas.